

LE JOURNAL DU FESTIVAL ÉCRANS MIXTES

#04



DR

DYKES, CAMERA, ACTION! p.4

Carrefour L'ÉDITO DE DIDIER ROTH-BETTONI

C'est un lieu de rencontres, un festival, un carrefour où se croisent, se mêlent, échangent tous les acteurs du monde du cinéma, des spectateur-trices aux réalisateur-trices. Écrans Mixtes, année après année, s'efforce de donner corps à ces liens, en proposant master classes, discussions à bâtons rompus, rendez-vous cinéphiles... où celles et ceux qui regardent les films et ceux et celles qui les font partagent leur passion. On en aura encore la preuve lors de cette édition, au fil des nombreuses séances en présence de James Ivory, mais aussi avec Marie Losier, Rémi Lange, Michaël Dacheux, Chriss Lag, Greta Gratos... Ce rôle de carrefour, Écrans Mixtes le tient également en entretenant des collaborations précieuses avec d'autres festivals queer à travers le monde, et pas les moindres : celui de Lisbonne l'an dernier, celui de Turin cette année, chacun offrant un aperçu du meilleur de sa programmation de courts métrages. Pour 2019, Écrans Mixtes a également lancé un pont en direction de La Cinémathèque de Toulouse, en lui offrant une carte blanche en trois séances, écho de la rétrospective de cinéma militant LGBT+ qui avait fait d'elle, l'an dernier, la première institution patrimoniale française à proposer ce type de rétrospective. J'avais eu l'honneur d'y collaborer avec Franck Lubet, son programmateur, qui sera là cette année, tout comme Irene Dionisio, la directrice du festival de Turin. Grâce à ces rendez-vous multiples et variés, Écrans Mixtes confirme sa place centrale dans le mouvement cinéophile LGBT+ français et européen.

Didier Roth-Bettoni
journaliste et historien du cinéma LGBTI, auteur de *L'Homosexualité au cinéma*

LES CHOSES AU QUEER

« CISGENRE »

Êtes-vous cisgenres ?

1) regardez dans votre culotte / votre slip, identifiez votre appareil génital. En cas de doute, vérifiez dans l'encyclopédie.

2) vous sentez-vous plutôt homme ou femme, et cela correspond à votre culotte / votre slip ?

3) si c'est le cas, félicitations, vous êtes cisgenre. Si ce n'est pas le cas, félicitations, vous ne l'êtes pas.

Pauline Garcia

© Anne Desplantez



JEAN-PAUL GORCE



Un compagnon de longue date > Dimanche 10 mars - 16h • Comœdia

« On est là pour permettre aux choses d'exister. »

Pour la 9^e édition d'Écrans Mixtes, le festival donne Carte Blanche à La Cinémathèque de Toulouse. Jean-Paul Gorce, son ancien directeur, revient sur la sélection des quatre films projetés à Lyon.

En quoi était-ce important pour vous de participer à Écrans Mixtes ?

Depuis la création de La Cinémathèque en 1964, il y a une dimension militante dans la pensée de nos collections, un intérêt pour les films de contestation, de révolte. Nous avons toujours été intéressé·es par les paroles des marges, et les thèmes queer sont porteurs d'un cinéma expérimental, d'une marginalité sociopolitique exprimant une marginalité artistique.

Les films que vous avez sélectionnés datent des années 1990, pourquoi ce choix ?

Dans des années 1990, l'épidémie du sida a brusquement propulsé la question de l'homosexualité au centre

des discussions. *Un compagnon de longue date*, est la première fiction historico-sociale de cette envergure sur le sujet, tandis que l'interdiction de *Fire* en Inde montre la permanence du tabou de l'homosexualité. Avec *La Prière de l'écolier* et *Les Corps ouverts*, ce sont des films qui n'ont pas encore fait leur retour sur la scène cinématographique. Ils n'ont plus la marque du contemporain mais ne sont pas encore anciens.

L'éloignement historique implique aussi un contexte militant plus éloigné, et de fait, quelques stéréotypes ressortent de ces films. Pensez-vous qu'ils peuvent résonner auprès de spectateur·trices contemporain·es ?

C'est pour ça que je travaille en cinémathèque : les films anciens me parlent d'aujourd'hui. Ce n'est pas parce qu'un film a vingt ans qu'il rentre dans l'ordre des stéréotypes. Il porte la marque de son époque, et c'est cette dimension historique qu'il est important de saisir pour comprendre notre présent.

Aujourd'hui et même dans les festivals de cinéma queer, on peine à atteindre une parité tant dans les réalisateurs et réalisatrices que dans les thématiques gays et lesbiennes. Même si beaucoup de travaux de femmes ne sont pas parvenus jusqu'à nous, est-ce important pour vous de lutter contre cette invisibilisation ?

Objectivement, c'est essentiel. La question lesbienne a été plus souvent traitée d'une manière non-dite. Jusque dans les années 50-60, il n'y avait pas de représentation fondamentale du personnage lesbien. Quant aux réalisatrices, pour nous qui travaillons par rapport à l'histoire du cinéma, il y a un fort déséquilibre dû au fossé entre les hommes et les femmes cinéastes jusqu'aux années 60-70. Néanmoins Franck [Lubet, directeur de La Cinémathèque et de la programmation, NDLR] a souhaité consacrer la saison aux femmes réalisatrices du temps du cinéma muet, et on en trouve !

Propos recueillis par
Emeline Sellier et Audrey Rouylo

Hard Paint

Dans la lumière tamisée de sa chambre, Néon Boy – Pedro de son vrai nom – anime un chat gay en se dénudant devant sa webcam pour peindre son corps avec ses doigts enduits de peinture fluorescente. Rose, orange, jaune, sa peau nue devient le terrain érotique de jeux des couleurs qui se mélangent. Dans *Hard Paint* (2018), de Filipe Matzembacher et Marcio Reolon, primé à la Berlinale 2018, on suit Pedro, sa timidité, sa mélancolie dans Porto Alegre, « ville purgatoire » comme l'appelle Léo. Au départ rivaux, car ils utilisent les mêmes danses de drague en ligne, Pedro et Léo se rencontrent et entament une histoire sensuelle qui devient une issue à leur solitude et à l'isolement. Mais c'est ce sentiment de décalage et de mal-être qui mène Pedro tout droit à la violence. *Hard Paint* est une véritable ode aux corps langoureux, qui dans le contexte brésilien actuel, résonne autrement. Car ce qui n'aurait pu n'être qu'un geste désespéré et esthétisant, acquiert un sens politique de résistance.

Emma Nübel



Samedi 9 mars - 20h30 • Comœdia

LOVERS FILM FESTIVAL DE TURIN



Sélection de courts métrage par le Lovers Film Festival de Turin

From Sodom to Lyon !

Cette année, le festival Écrans Mixtes a donné une carte blanche au **Lovers Film Festival** de Turin en Italie. C'est sa directrice, Irene Dionisio qui viendra présenter une sélection de cinq perles de courts métrages. Avec cette collaboration, Écrans Mixtes poursuit sa tradition des cartes blanches données aux festivals LGBT+ internationaux, qui permet chaque année aux spectateur-trices de découvrir des courts métrages LGBT+ rares. Un point commun avec le LFF qui s'engage à porter un regard sur le développement du cinéma LGBT+ dont la diffusion dans les salles italiennes est souvent problématique, voire impossible. Le LFF est né de la volonté de Giovanni Minerba et Otavio Mai de donner une visibilité à ce cinéma quasi invisible en Italie. Ces derniers tournent leur premier long métrage en 1981, *Dalla Vita di Piero*, en réaction à la représentation systématiquement négative des personnages LGBT+ au cinéma. Ils voyagent alors de festivals en festivals pour présenter leur création et prennent conscience de l'omerta qui pèse sur les projections de films LGBT+ en Italie. C'est de cette expérience que naît le premier festival

LGBT+ d'Europe : *From Sodom to Hollywood*.

Depuis 2017, Irene Dionisio a pris la suite de Giovanni Minerba à la direction du LFF, faisant d'elle l'une des seules femmes à diriger un festival LGBT+ en Europe. Son premier long métrage *Le Ultime cose* a été présenté en 2016 à la Mostra de Venise, et cristallise les problématiques majeures de ses recherches : la crise économique et sociale qui frappe l'Italie, l'évolution de l'identité individuelle et sa mémoire historique. Il fait suite à plusieurs documentaires développés en collaboration avec a.titolo, un collectif d'artistes, dont l'ambition première est de favoriser le dialogue entre le monde de l'art et la sphère publique. Cette année la 34^e édition du LFF se tiendra du 24 au 28 avril à Turin, avec comme invitée d'honneur l'actrice italienne Alba Rohrwacher. Yann Gonzalez, qui nous avait ému l'an dernier avec son sublime *Un couteau dans le cœur*, présidera quant à lui la sélection des longs métrages.

Le public lyonnais pourra donc venir rencontrer Irene Dionisio le 10 mars au Lumière Bellecour pour partager un moment fort autour de courts métrages

tels que *Sonderkommando* une rencontre à huis clos entre deux hommes déportés vers Auschwitz, *Loris sta bene* qui traite de l'ambiguïté du désir au sein d'un couple frappé par le sida, ou encore *Il Manichino*, portrait de la découverte du désir d'un jeune homme à travers sa fascination pour un mannequin abandonné dans un champ.

Laurine Labourier et Anna Mantey

LES FILMS QUEER CULTES DE JAMES IVORY

- *Seule la terre* de Francis Lee (2017)
- *Oscar Wilde* de Brian Gilbert (1997)
- *La Favorite* de Yórgos Lánthimos (2018)
- *L'Inconnu du lac* de Alain Guiraudie (2013)

La seule émission LGBT de la région tous les mercredis à 20 heures :



FM 91.5 / plurielgay.fr



Samedi 9 mars - 16h • Comœdia

Courts métrages francophones

Un programme détonnant de quatre films francophones concocté par l'équipe du festival. Inspiré des lettres écrites par la mère de Jean Genet à l'Assistance Publique, *Mort-bois* raconte l'enfance de l'écrivain dans la campagne de Morvan. Le film s'ouvre sur la naissance d'un veau qu'observe le jeune Jean, dont le visage fermé finit par se fendre d'une larme. On apprendra plus tard, par l'intervention en voix off de sa mère, qu'elle a été contrainte de l'abandonner. L'érotisation de la nature par la caméra rend hommage à la manière dont l'écriture de Genet a toujours su romantiser le réel. On pourra également découvrir *No Boy*, court-métrage antérieur au magnifique *Avant l'Aurore*, de Nathan Nicholovitch, mettant déjà en scène le personnage de Merinda interprété par l'incroyable David d'Ingéo. Le très immersif et sensoriel *Larsen*, blues de cinéma sur la fin d'une relation, et le québécois et très dolanien *Pré-Drink*, Grand Prix du court métrage au dernier festival Chéries-Chéries racontant tout en humour et finesse, les promesses d'une histoire naissante entre un garçon gay et une femme trans lors d'une soirée arrosée.

Laurine Labourier, Anna Mantey et Ivan Mitifiot



Samedi 9 mars - 15h • Bibliothèque du 1^{er}

Dykes, Camera, Action!

Une histoire du cinéma lesbien états-unien par celles qui l'ont faite : c'est ce que propose Caroline Berler dans *Dykes, Camera, Action!* Le documentaire alterne des extraits de films et des interviews de cinéastes : Barbara Hammer, Su Friedrich ou encore Cheryl Dunye nous entraînent dans un voyage dans le temps, du cinéma expérimental d'avant Stonewall (1969) aux blockbusters à gros budget des années 2000, en passant par l'âge d'or des films lesbiens des années 1990. Avec l'évolution des revendications LGBT en toile de fond, la vampire lesbienne et la fin tragique inévitable cèdent graduellement la place à des représentations plus diversifiées et authentiques. À travers cette progression se dessinent les parcours des femmes extraordinaires qui l'ont rendue possible : touchant et drôle, ce film vient confirmer l'influence du cinéma et l'importance primordiale de se voir tou-tes représenté-es à l'écran.

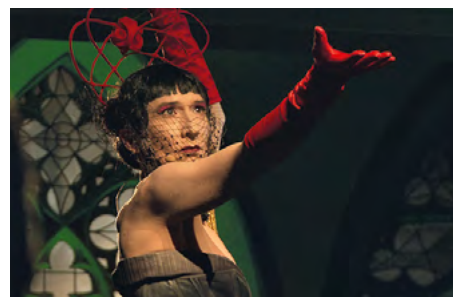
Raphaële Laurent et Axelle Lebourgeois

PARTENAIRES PARTICULIERS

L'Université Lumière Lyon 2

Pour la deuxième année consécutive, Lyon 2 est partenaire d'Écrans Mixtes : après Joao Pedro Rodrigues, la master class 2019 est consacrée à James Ivory (elle sera disponible en podcast sur le site Lyon 2) et la série *Gender Derby* est projetée le 13 mars sur le campus Porte des Alpes (MdE). Ce partenariat tombe sous le sens : Lyon 2 est l'université qui possède un département d'Études cinématographiques (de la Licence au Doctorat, avec une Licence pro Montage), et 6 diplômes de Gender Studies (dont deux diplômes internationaux). Cinéma, genre, ouverture au monde : autant de points communs avec Écrans Mixtes, non ?

Y Chevalier



Concert de Greta Gratos

Pétasse cosmique et reine des fées, Greta Gratos, en chair et en tulle, nous fera l'honneur d'un concert au Lavoir Public.

Dimanche 10 mars - 20h

Lavoir Public - 4, Impasse Flesselles Lyon 1^{er}
10€

Directeur de publication : Ivan Mitifiot

Rédacteur en chef : Didier Roth-Bettoni

Suivi rédactionnel : Yannick Chevalier

Conception graphique : Cédric Denonfoux

Rédaction : Emeline Sellier, Audrey Rouylo, Emma Nübel, Laurine Labourier, Anna Mantey, Raphaële Laurent, Axelle Lebourgeois, Pauline Garcia du Master GLC (Genre, Littératures, Cultures) de l'Université Lumière Lyon II

Imprimé en 500 exemplaires

